

HISTOIRE DE NOS SENTIERS

L'ORIGINE DES SENTIERS GR

En France

Le « Touring club de France » (TCF, fondé en 1890, en liquidation en 1983) s'est intéressé au tourisme pédestre dès 1904. Après la guerre 1914-1918, Jean Loiseau (banque de France) crée un groupe de marcheurs, « Les Compagnons Voyageurs ». Avec l'apparition des « congés payés » en 1936, il pense faire partager à d'autres le plaisir de découvrir l'espace naturel à pied. Il a pu observer le balisage réalisé par Claude-François Denecourt en forêt de Fontainebleau, depuis 1842. Le TCF adopte un projet de Jean Loiseau et des représentants du CCF. Dès 1947, plusieurs tronçons des futurs GR® sont en chantier : en région parisienne, sur les bords de Loire, etc.

Les « grandes routes du marcheur » se transforment vite en « sentiers de grande randonnée ». Le mot « randonnée » est lancé, et celui de « randonneurs » avec ! Le premier sentier de grande randonnée, le tronçon de 28 km du GR 3 entre Orléans à Beaugency, est inauguré en 1947.

Le « Comité des Sentiers de Grande Randonnée » (CNSGR) est né dans la foulée. Le balisage « blanc et rouge » aurait été préconisé par un des premiers administrateurs, un ophtalmologue de profession. Il jugeait le contraste idéal pour les gens qui ont des problèmes de perception des couleurs.

En Belgique

Le Touring Club de Belgique a été à la base de plusieurs itinéraires pédestres, sous la houlette de Maurice Cosyn dès 1935-1936, créateur des « sentiers ardennais » :

- Sentier de la Forêt d'Anlier (actuel GR 151)
- Sentier de la Semois entre Florenville et Bouillon, actuel GR 16
- Sentier de l'Ourthe, actuel GR 57
- Sentier International Bois-le-Duc – Maastricht – Liège – Eupen – Vianden – Diekirch – Luxembourg, origine du GR 5
- Sentier de la Meuse, actuel GR 126

En 1938 le TCB a plus que 1000 km de sentiers balisés.

LE PREMIER GR EN BELGIQUE

A l'origine, un groupement liégeois, le « Vieux Liège » (subsidié par le TCB) balise les premiers chemins de touristes avant 1914 dans le pays de Liège. Il s'agit d'un réseau d'itinéraires jusque dans l'Hertogenwald. Ce travail ne fut pas poursuivi. À la veille de la seconde guerre mondiale le balisage avait presque disparu, seul quelques traces étaient restées visibles.

Lors de séjours à l'auberge « Les Regains », tenue par François Morenas, l'hôte inspire à une équipe liégeoise l'idée d'un GR international traversant la Belgique. La jeunesse liégeoise d'un bébé provençal, titrait Jean-Marie Maquet pour la plaquette consacrée aux 50 ans. Elle est doublée d'une lettre d'Alain Dawance à Lucien Cailloux. A l'aide de quelques groupements de plein air de la région, le projet se dessine en 1959. L'activité « GR » venait de démarrer chez nous sous le terme « CNBSGR », créé le 12 septembre 1959, inspiré du groupement existant en France, avec l'ajout d'un « B » pour « Belge ». La suite est une histoire extraordinaire évoquée dans les pages qui suivent.

Avec ce comité, le GR 5 ardennais était né ! Le tracé fut établi en fonction de nombreux lieux d'hébergement en Ardenne (AJ, AN, CBTJ...) et il était donc extrêmement sinueux, privilégiant également les endroits particulièrement pittoresques. Les premiers baliseurs étaient Francis Van Mechelen, Alain Dawance, Roland Huysmans, Henri Léonard ainsi que Lucien Cailloux.

Le 6 septembre 1959, Lucien et Henri entament le balisage à Hockai. Le premier topo-guide fut publié en mai 1965 par la volonté de Lucien Cailloux, le premier président, au nom prédestiné.

Suivent alors les itinéraires des GR 56 (cantons de l'est – topo-guide en janvier 1967), le GR 57 (Ourthe, topo-guide en janvier 1967), le GR « Ardenne-Eifel » (GR AE) de la Semois (topo-guide en janvier 1969), etc.

Le 16 novembre 1969, à Vieuxville-Sy-Logne, le CNBSGR prend le statut d'asbl, avec publication au Moniteur belge le 18 décembre 1969. Une étape marquante est franchie dans l'évolution du groupement.

LES TEMPS HÉROÏQUES

Les premiers temps de la jeune association ne seront pas faciles. Elle va devoir manger son pain noir. Sans cotisations, elle vit de charité. Effectivement, elle ne dispose que de dons et subsides alloués par divers groupements tels que la Fédération du Tourisme de la Province de Liège, l'Union touristique des Amis de la Nature, la centrale wallonne des Auberges de Jeunesse, etc. En 1963, le topo-guide détaillé du GR 5 ne pourra être publié « pour des raisons budgétaires ». En janvier 1964, pour sortir le premier numéro de notre périodique, intitulé alors « GR Informations », les dix pages seront réalisées sur stencil à la Maison des Jeunes « Les Contemporains », animée par Henri Léonard. Débutent alors les cotisations : 10 petits francs d'abord, 20 francs en octobre 1966. Mais la ferveur des abonnés est telle que le périodique publie régulièrement une pleine page de généreux donateurs qui arrondissent leur abonnement jusqu'à 100 francs !

L'essentiel de leur énergie est consacré à l'extension des itinéraires balisés. Ils ne chôment pas. Amorcé en septembre 1959, le sentier ardennais de Grande Randonnée s'allonge progressivement. La fin de 1960 marque l'achèvement d'un tronçon de 143 kilomètres, compris entre Liège et Vielsalm. Il relie différents relais constitués par des Auberges de Jeunesse et maisons A.N. Cette réalisation s'accompagne de l'édition d'une carte provisoire au 1:100 000^e et vendue au prix de 10 francs. Ce tronçon belge du GR 5 « Hollande - Méditerranée » est achevé en 1961-1962 et inauguré au printemps 1963. Il court dès lors de Moulant à Ouren et offre un parcours de 180 km. Dans le nord du pays aussi, le mouvement démarre à l'initiative de la Vlaamse Jeugdherbergcentrale, avec un sentier cyclable GR 5 de Bergen-op-Zoom à Zoersel (65 km).

À Paris, il est décidé d'harmoniser la numérotation des sentiers communs à la France et à la Belgique. La numérotation adoptée pour les sentiers belges ultérieurs suivra une succession chronologique :

- Sentier des cantons de l'Est (1963-1965) : GR E ou 56 ;
- Sentier de l'Ourthe (1965-1966) : GR O ou 57 ;
- Sentier de l'Amblève (1965-1967) : GR A ou 571 ;
- Sentier de la Salm (1967) : GR S ou 572 ;
- Sentier de la Vesdre (terminé fin 1968) : GR V ou 573.

Une anecdote est révélatrice de son succès précoce : « G.R. Informations » rapporte qu'un randonneur hollandais marche sur les talons des baliseurs du GR O au point que ceux-ci doivent le dissuader de poursuivre plus avant. « *Il faisait vraiment trop chaud pour courir devant lui avec nos pots de couleur !* »

L'ENVOL

L'énumération laisse pantois. À peine dix ans après le premier coup de pinceau blanc et rouge, l'écheveau des GR s'est prodigieusement ramifié. Il s'étend sur 900 kilomètres ! Cela donne la mesure de l'enthousiasme, du dynamisme des valeureux Liégeois. Notons que, plus tard, les dénominations abrégées par une lettre seront abandonnées en raison de l'extension du réseau.

Dans la foulée, le C.N.B.S.G.R. développera les relations internationales lors de plusieurs occasions. Les 27 et 28 janvier 1968, le C.N.B.S.G.R. envoie une délégation à Compiègne. Et l'année suivante, une nouvelle délégation participe, à Nagelehaus dans le Jura souabe, à la séance constitutive de l'Association européenne du Tourisme pédestre. Dès lors, les contacts internationaux vont se succéder régulièrement d'année en année.

Succès populaire et reconnaissance officielle viennent couronner la vitalité des Sentiers de Grande Randonnée. À l'occasion du 10^e anniversaire de l'association, les messages de sympathie et de félicitations affluent.

Le tirage du périodique, lui aussi, traduit cette popularité : 4 250 exemplaires sont envoyés à 3 200 de nos abonnés. À rendre jaloux les responsables actuels ! Les SGR ont déjà eu l'honneur de divers articles publiés dans la presse nationale. Mais, le 18 août 1969, l'émission télévisée « Antenne-Soir » célèbre le retour au tourisme pédestre et présente les fleurons des sentiers ardennais.

DES HAUTS ET DES BAS

Tout ça est fort beau... Mais le C.N.B.S.G.R. est confronté à la dure réalité de l'entretien des sentiers et... à l'inertie des pouvoirs publics. Déjà ! Par exemple, le numéro 28 d'octobre 1970 regrette « la grande misère des passerelles en bois ». L'article cite quatre endroits stratégiques où ponceaux et passerelles, emportés ou détériorés, interdisent la traversée et interrompent le parcours. Le rédacteur ne peut que « déplorer l'indifférence généralisée des pouvoirs publics vis-à-vis de l'équipement

touristique des sentiers ». Sur le plan financier aussi le cordon des bourses se resserre, certains appuis extérieurs se réduisant.

En 1972, Christian Lamoline succède à Roland Huysmans. Il salue son prédécesseur en rappelant qu'il a connu le temps des vaches maigres, qu'il excellait pourtant à traire jusqu'à la dernière goutte ! On comprend donc que la sortie du nouveau topo-guide du sentier GR 5, en avril 1971, est saluée comme un événement. Il est annoncé avec 18 cartes détaillées en trois couleurs et vendu au prix de 150 francs.

L'ACTIVITÉ

Des randonnées en groupe sont organisées sur les GR existants. Avec des déplacements en car. Elles s'appellent « les collectives », encadrées par André Cailloux, Roland Huysmans et Henri Englebert. Ça et là, on note des rassemblements ponctuels et spectaculaires. Ainsi le 24 octobre 1971, la bannière blanc et rouge rassemble près de 250 randonneurs dans la forêt de Soignes. Le C.N.B.S.G.R. est particulièrement heureux du très grand succès obtenu par cette rencontre nationale. Le 21 mai 1972, le Bruxellois Félix Verdooot, l'un des administrateurs, pilote le "Quatrième brevet des 50 km ». Départ de Vielsalm avec trois courts repos de 15, 30 et 15 minutes. Bilan : 159 participants et 155 à l'arrivée. Qui dit mieux ? » Et l'on y vient de loin : on note un couple de Saint-Nicolas-Waes et le Club vosgien, représenté par 14 membres de Thionville !

Le rallye GR se répète d'année en année et les « collectives » ont trouvé leur rythme de croisière. Elles poursuivent régulièrement leur petit bonhomme de chemin au rythme de 4 à 6 sorties annuelles. En 1975, après dix années, le bilan est éloquent : environ 4 500 personnes ont ainsi parcouru plus de 80 000 km de sentiers pédestres.

L'EXTENSION DU RÉSEAU

Durant sa deuxième décennie, les itinéraires blanc et rouge s'étendent progressivement au sud du pays. Les sentiers s'entortillent comme un inextricable vermicelle. Le GR AE - E3 atteint Martelange et poursuit vers la Semois, où il accède au GR 14 (Champagne - Ardennes) et au GR 12 vers l'Île-de-France. L'extension la plus spectaculaire se situe dans le Namurois. Le GR de la Guerre de la Vache (ou du Condroz namurois) a été inauguré en octobre 1976. C'est le premier itinéraire circulaire dans notre pays. Et nos balises jalonnent les vallées de la Meuse, de la Lesse et de la Houille pour relier Namur à Membre-sur-Semois. Un superbe parcours ! En Hainaut, le tracé du GR 12 est en marche. Il a vocation de relier Bruxelles à Paris. En septembre 1974, Pierre Falize, ministre de la Culture, inaugure le tronçon Bruxelles - Landelies à Braine-le-Château. Le Hainaut a aussi son GR 121, une diagonale capricieuse qui s'oriente vers l'Artois et la côte d'Opale. Dans le Nord, les GR-paden commencent à s'activer. Le GR 561 traverse la Campine. En Flandre occidentale. Le GR 5A est en cours de balisage, comme le GR 5 qui doit doubler le tronçon cyclable à travers la Campine.

UN FORMIDABLE ESPRIT COLLECTIF

À la lecture des périodiques des années 1960-1970, on ne peut qu'être frappé par le formidable esprit collectif qui règne dans le petit monde des randonneurs.

A l'origine, les représentants de Flandre faisaient partie du C.N.B.S.G.R. Leur revue « G.R. Berichten » était incorporée au trimestriel « GR Informations ». En 1976, Hubert Yseboodt, collaborateur fidèle, s'exclame : « *De kogel is eindelijk door de kerk* ». Dorénavant, les Grote Routepaden voleront de leurs propres ailes.

D'autre part, la tâche des administrateurs devenant excessivement lourde, le C.N.B.S.G.R. va tenter un pas important : dans le but de décentraliser les activités de balisage, l'A.G. du 9/12/1979 (moniteur belge du 6/3/1980) décide d'abrégier la dénomination en S.G.R. et de procéder à la création de délégations régionales, dont les premiers responsables furent :

- Brabant : Marc Blogie;
- Hainaut : Richard Paesmans;
- Liège : André Cailloux après un bref intérim de Jean Collet;
- Namur : René Hicorne ;
- Luxembourg : Denis Jusseret sera titularisé dans le courant de 1981.

Événement marquant aussi, à la fin de 1979 : Lucien Cailloux est mobilisé par des contingences familiales. Il est ainsi contraint de passer provisoirement la main à René Hicorne. Le président historique reprend tout naturellement les rênes de l'association lors de l'assemblée générale de mars 1982. Entretemps, en avril 1980 Francis Verlack a pris en charge la rédaction de « G.R. Informations ».

TURBULENCES

Sans doute les relations entre les « pères fondateurs » ne sont-elles pas toujours restées au beau fixe. On peut imaginer que ces pionniers étaient des gens de caractère. Il en fallait pour mener à bien cette grande aventure. C'est au cours de la décennie 80 que les sentiers de Grande Randonnée connaîtront leur crise de croissance. Ils vont traverser une période de sérieuses turbulences. Se succèdent divers contretemps : démissions au sein du comité, arrivée de nouveaux administrateurs, annulation des « collectives », refus de cautionner un voyage organisé par R. Huysmans... Éternelle querelle des anciens et des modernes ? Incompatibilité de caractère entre de fortes personnalités ? Témoignages et documents, tout atteste que ces divers facteurs sont intervenus pour créer une crise aiguë entre « la maison liégeoise » et certains administrateurs. Dès lors, cette période tendue débouchera sur la démission brutale du président fondateur après une assemblée générale houleuse à Cerfontaine, en 1984. Une page était tournée, péniblement, dans l'histoire des SGR. S'ensuit pour l'association une période de léthargie de près de deux ans.

L'APAISEMENT ET LA RECONSTRUCTION

Autour de Christian Lamoline (trésorier très estimé) et Francis Verlack (secrétaire) un groupe de gens de bonne volonté se réunissent à Courcelles en avril 1987 pour insuffler un nouvel élan aux SGR. Le « comité des neuf » s'attelle alors à assurer le renouveau. La première assemblée générale officielle de la « reconstruction » aura lieu à Godinne au mois de septembre de la même année. À cette occasion, Richard Paesmans, coordinateur pour le Hainaut et créateur du GR 12, accepte la présidence, en insistant sur l'aspect intérimaire.

Pendant cette période troublée, la rigueur du trésorier Christian Lamoline a toujours maintenu des finances saines. D'autre part, la qualité du périodique sauve la mise aux yeux des membres. En juillet 1987, l'éditorial du n° 95 de « G.R. Informations » peut titrer : « SGR : c'est reparti ! » Le texte est fort diplomatique, de quoi calmer le jeu et ménager les anciens serviteurs de l'association.

RENAISSANCE ET RÉNOVATION

En 1989, l'accession d'Yves Pirllet à la présidence amorce vraiment la renaissance. Sa candidature fut proposée par Christian Lamoline et relayée par Francis Verlack. Yves en dira : « j'ai été stupéfait de la proposition. Je n'avais que trente ans et je n'exerçais, au conseil d'administration, que des attributions officielles assez légères ».

Le nouveau président va s'attacher à ramener la sérénité dans la grande famille blanche et rouge. « Le vrai problème initial des années 1987 à 1990, explique-t-il, a été d'empêcher le développement de "petites chapelles locales" et de garder une association unie et solidaire. » Il faudra aussi ramener la sérénité dans les relations avec les Grote Routepaden, relations malmenées par une vision de certains, réduite à l'Ardenne. Le cap difficile était franchi ! La vie de l'association avait-elle été vraiment menacée ? Le jeune président ne le pense pas : « Malgré la succession chaotique de 1986-1987, l'œuvre phénoménale réalisée par les "pères fondateurs" n'a pas été perdue, ni même mise réellement en péril. On le doit certainement avant tout à l'énorme bonne volonté générale qui a toujours pu largement compenser les crispations et frictions inévitables dans une association comme les SGR. Et quand j'ai pris la présidence, j'ai pu compter sur cet énorme "actif" de l'association : son capital humain. »

Les Sentiers de Grande Randonnée entament alors une phase de rénovation, de modernisation. Yves Pirllet explique encore : « Certains voyaient les SGR comme une bande de copains où l'on avance à la "va comme j'te pousse" ; d'autres voyaient cela comme une organisation quasi professionnelle. Il fallait faire la synthèse des deux dans le respect des personnes et du travail réalisé. »

En fait, le grand mérite de cette nouvelle présidence est d'avoir mis sur orbite l'association telle qu'elle fonctionne aujourd'hui. Avant 1984 les SGR avaient vécu d'enthousiasme et de pragmatisme.

Créations d'itinéraires blanc et rouge, publications de topo-guides, balades collectives... Les réalisations incessantes occultaient l'indigence des structures. Pour simplifier, il fut assez aisé de constater que les titulaires de fonctions aux SGR ne se rencontraient qu'une seule fois par an lors de l'assemblée générale et, qu'à la suite de la décentralisation régionale, chacun y arrivait avec son sac de problèmes. Confrontation garantie ! Historiquement, il y avait une pléthore d'administrateurs. L'évolution vers une structure rationnelle (toujours en vigueur aujourd'hui) fut une autre évidence.

Ainsi le conseil d'administration vit le jour, reposant sur les fonctions de base : financière, administrative, technique et promotionnelle. Le tout sous la coordination d'un président. Un « comité de gestion », réuni chaque trimestre, a été adjoint pour laisser la voix aux délégations régionales, donc aux gens proches du terrain. Quant à l'assemblée générale, elle a été conçue comme l'organe de contrôle souverain, composée de membres désignés par recommandation, les plus représentatifs possibles du monde de la randonnée pédestre.

Un autre volet de cette rénovation concerne les publications. Et sur ce plan, comment passer sous silence « Je travail titanique » (dixit Yves Pirlet) réalisé par le secrétaire, rédacteur en chef et responsable des topo-guides ? Une sorte d'homme-orchestre. Sous son impulsion, la qualité du périodique et des topo-guides va franchir une étape remarquable. Techniquement aussi, les SGR sont entrés dans l'ère de l'informatique, notamment par la numérisation des fichiers à partir de 1982 déjà.

LE TERRAIN AVANT TOUT

Quoique nécessaires, les objectifs de l'association ne sont pas de l'administration et des réunions. C'est surtout le balisage de sentiers GR.

Sur le terrain, le réseau des sentiers GR a atteint une ampleur considérable ; ses ramifications se sont étendues à l'ensemble du territoire belge. C'est ainsi qu'en 1985, Fernand Petit, coordinateur technique, met sur pied un tour de Belgique « entièrement sur les sentiers GR ». Il devient urgent d'ordonner cette véritable toile d'araignée, de l'organiser de manière rationnelle et cohérente. Ainsi, le GR 5 a vu son itinéraire repensé et simplifié. De même fusionnera-t-on par après les GR 571, 572 et 578. La démarche d'assembler des tronçons courts et des variantes déboucha sur des créations comme le GR 125, le GR 573 ou le GR 576. Cette redéfinition d'itinéraires a été inspirée par la première carte topographique du réseau GR élaborée en 1989 par l'IGN sous l'impulsion d'Hubert Yseboodt, des GR-Paden.

Restait à sortir l'association de sa confidentialité. Depuis les temps héroïques, çà et là un article de journal, une émission télévisée signalaient l'existence de ces sentiers balisés de blanc et de rouge. Au coup par coup et très occasionnellement. La nouvelle équipe va s'efforcer de briser cette coquille et d'acquiescer la reconnaissance des autorités locales, régionales ainsi que d'être l'interlocuteur respecté de la DNF (anciennement les Eaux et forêts).

VITESSE DE CROISIÈRE

L'association retrouvera vite son dynamisme et connaîtra de nouveau une ère de créativité. Quelques exemples sont éloquentes.

- La Transhubertine, futur GR 14, relie La Roche à Bouillon et trace une belle diagonale qui préfigure le « Sentier de l'Ardenne » ;
- Le tronçon hainuyer du GR 122 devient opérationnel et permet la continuité entre la Hollande et la Thiérache française ;
- Avant de clore le XX^e siècle, le GR 125 ou Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse apparaît sans conteste comme un des fleurons du réseau wallon ;
- En 2001, la publication du topo-guide du « GR BRU » constitue une véritable innovation : c'est la première fois que les SGR réalisent des itinéraires spécifiquement urbains et conçoivent des randonnées en boucle. Cette sortie sera consacrée par une inauguration officielle à l'hôtel de ville de Bruxelles.

En 1997, avec la collaboration de Daniel Oger, l'adresse www.grsentiers.org faisait son apparition sur « la toile ». Baliseur et passionné d'informatique, le futur webmaster avait proposé cette création au CG, suggestion chaleureusement accueillie, bien sûr.

UN NOUVEAU PALIER

Au tournant des années 2003-2004, Francis Verlack et Yves Pirlet, quasiment de concert, cèdent spontanément leurs postes respectifs. Les fondations sont solidement ancrées. Les SGR peuvent franchir une nouvelle étape de leur progression. Sous l'ère de Marc Vrydagh le comité de gestion s'enrichit encore de nouveaux bénévoles qui se chargent de postes vacants ou qui assument de nouvelles missions. Les rôles effectivement se spécialisent : la gestion des topo-guides et la rédaction de la revue rebaptisée « GR Sentiers infos », puis tout simplement « GR Sentiers » sont confiées à des responsables distincts.

Avec le concours de graphistes professionnels, ils donnent une impulsion nouvelle à ces publications. Pas question non plus de négliger le travail sur le terrain. Les sentiers vivent... et meurent. Ils sont sans cesse menacés par les grands chantiers routiers, les privatisations légales ou sauvages ou les engins motorisés. Il leur arrive de tomber en désuétude. La défense des itinéraires mérite un chargé de mission spécifique. Les délégués régionaux et les baliseurs s'attachent à entretenir le réseau au mieux de leurs disponibilités.

Ils créent, encore et toujours, de nouveaux GR. Le GR 123 fait le tour du Hainaut occidental. Et surtout, reprenant l'idée géniale d'Olivier Rubbers, animateur de la « Chaîne des Terrils », écartant les réticences de sceptiques, les bénévoles hainuyers, namurois et liégeois tracent le sentier des Terrils traversant la Wallonie de Blegny à Bernissart. Par référence à la date de la Sainte-Barbe, le 4/12, le GR 412, est inauguré sur le site des charbonnages de Blegny-Trembleur et du Bois du Cazier.

L'association peut ainsi s'enorgueillir de dépasser les quatre mille kilomètres de sentiers blanc et rouge !

De grands chantiers restent en cours. Dans la province de Luxembourg, il s'agit de combler quelques espaces vierges de GR. Ainsi, les délégués de la belle province s'activent à prolonger le GR 129 jusqu'à l'extrémité méridionale du pays pour terminer cette diagonale à travers la Belgique. Le GR 151 va venir compléter les GR de la région par un « tour du Luxembourg belge » entre Marche-en-Famenne et Habay-la-Neuve. Ces projets vont inclure d'anciens tronçons du GR Ardenne-Eifel (ex GR AE) devenus orphelins.

Sous l'impulsion d'un groupement « contrat de rivière », le superbe sentier de la Semois va voir son itinéraire adapté depuis la source, à Arlon, jusqu'au confluent avec la Meuse à Monthermé. Un projet analogue verra le jour pour la vallée de l'Amblève où le tracé du GR 571, quelque peu adapté, va se combiner avec une dizaine de boucles locales.

LES RANDONNÉES EN BOUCLE

Répondant à plusieurs sollicitations, l'association réussit un coup de maître en se lançant dans la publication d'une série inédite de topo-guides, consacrés à des Randonnées en Boucle dans chaque province wallonne. Léon Lambiet et Jean-Marie Maquet sont parmi les chevilles ouvrières qui ont contribué au développement de cette série de topo-guides

Elle a été complétée ensuite par des propositions de boucles plus courtes destinées aux familles. La vente de nos topo-guides est ainsi prospère. Nous en sommes heureux. Mais nous n'avons pas l'âme de boutiquiers et il nous plairait et il serait réconfortant que nos nombreux acheteurs franchissent le pas qui différencie le client du sympathisant qui s'affilie aux SGR.

LES 50 ANS DES SGR

Entre Stavelot et Spa sur le GR 5 en avril 2009.

Le 6 septembre 1959 était donné le coup d'envoi de l'aventure des Sentiers de Grande Randonnée en Belgique. Ce jour-là, trois randonneurs liégeois, Lucien Cailloux, Henri Léonard et Alain Dawance, apposaient la première balise blanc et rouge à Hockai. Ils souhaitaient prolonger le GR 5 français vers les Pays-Bas. Au départ de ce sentier, le réseau wallon s'est étendu pour atteindre les 4 500 km actuels et ce n'est pas fini...

On y croise des randonneurs venant de tous pays et d'autres continents, puisque le GR 5 fait partie du réseau européen des sentiers de longue distance où il porte le numéro E 2. Son point de départ se situe en Écosse pour une arrivée à Nice, après 4 850 km de bonheur. Il est un des sentiers européens emblématiques.

Nous voici en 2009 et nous pouvons nous retourner sur cinquante ans de grande randonnée en Belgique. Quel chemin parcouru ! Nous ne remercierons jamais assez les trois initiateurs du « blanc et rouge » de nous avoir permis de découvrir notre Wallonie en long et en large, en recherchant toujours les plus beaux endroits, les coins méconnus, les vallées oubliées ou les villages typiques.

Bonne route à vous tous le long de ces milliers de balises entretenues avec passion par plus de deux cents baliseurs bénévoles.

Marc Vrydagh, président des SGR.

DEMAIN ?

Le futur des sentiers de Grande Randonnée reste à écrire. Il sera l'œuvre de nos successeurs. Il est donc nécessaire que de nouveaux bénévoles rejoignent l'association pour épauler d'abord, puis remplacer les « anciens » serviteurs. Il faut garder intacts l'enthousiasme et l'abnégation qui ont fait le succès des SGR depuis les « pères fondateurs » jusqu'à aujourd'hui. Le contexte actuel (2017) laisse supposer que le rythme professionnel pratiqué actuellement laisse moins de loisirs au bénévolat ce qui attire davantage de retraités, plus âgés.

Il faudra sans doute de nouvelles idées pour que notre association blanc et rouge poursuive son long cheminement. Mais peut-être est-il plus vital encore que l'armée de l'ombre que constituent les baliseurs poursuive sa tâche primordiale. A eux de tracer inlassablement ces fameuses marques blanc et rouge, à eux de jalonner fidèlement nos sentiers GR... pour le plus grand bonheur des randonneurs, actuels et futurs.

ET EN FLANDRE

C'est une organisation de Rotary qui a poussé le développement d'un premier sentier de randonnée à pied en Flandre (le GR 561). Déjà en cours de 1936 le TCB semble changer d'idée : en Flandre pas uniquement de pistes pour les cyclistes mais aussi des sentiers de randonnée. Pourquoi ? Le 'Vlaamsche Toeristenbond' (VTB) a commencé en 1935 avec des sentiers touristiques, signalé et avec des descriptifs. Le TCB devait suivre.

En 1976, le groupe autour d'Hubert Yseboodt allait s'émanciper du C.N.B.S.G.R. pour créer les « Grote Routepaden », avec l'appui financier d'un prêt des auberges flamandes de jeunesse via son président Bob Vreven. L'intitulé de la nouvelle association fut basé sur un néologisme afin de conserver l'abréviation « GR ».

Cette décision marque le départ de la création du réseau GR en Flandres. Les premiers topo-guides sont publiés dès les années suivantes (GR 561, GR 5, GR 512, etc) et l'extension se poursuit rapidement vers la Flandre occidentale (GR 5A, GR 128...) et les autres régions. Apparaissent alors les premiers itinéraires de régions (« streek-GR ») comme à Mol, en Campine ou dans le pays de Waas. Un développement qui ne s'est pas démenti même si, paradoxalement, la randonnée pédestre en Flandre n'a pas toujours l'intérêt qu'elle mérite. Certains préjugés ont la dent dure ! D'autres facteurs interviennent. Les flamands ont souvent adopté l'Ardenne comme « terre de vacances » et y randonnent fréquemment. En Europe, on évoque une tendance de flux touristique du nord vers le sud et moins l'inverse.

Aujourd'hui, les deux associations sont très actives et dynamiques, tant au nord qu'au sud du pays, la randonnée pédestre étant très prisée.

LES TOPO-GUIDES GR

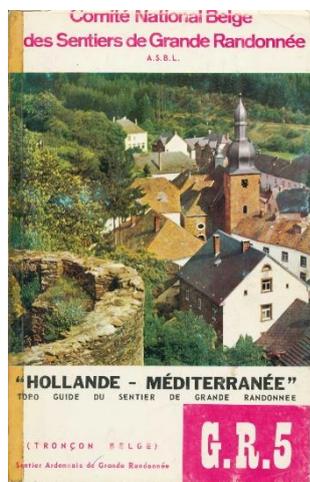
Le détail chronologique est donné en annexe.

Une fameuse histoire qui débute en 1964 ! Le groupement a cinq ans. Reporté l'année précédente pour des raisons financières, le premier topo-



guide voit en mai 1965, en version imprimée. Il est bien évidemment consacré au tronçon belge du GR 5, de Mouland à Jupille et de Angleur à Burg-Reuland. La traversée de Liège par un GR interviendra dans les années nonante. Une deuxième édition suit rapidement, en août 1965. Une année plus tard, un premier topo-guide est consacré au tronçon de la Semois supérieure, entre Orval et Bouillon, sous une forme dactylographiée, reproduite en stencils. Elle connaît trois autres tirages jusqu'en 1978. Entretemps, en 1969, un autre topo couvre la Semois inférieure, de Bouillon à Sorendal.

L'aventure est lancée ! Suivent assez rapidement, les premiers topo-guides du GR 56 et du GR 57, en 1967, des GR 571-572 (Amblève-Salm) en 1968 et du GR 573 (Vesdre) en 1969. En février 1971, une autre grande première concerne la troisième édition du fameux GR 5. Elle va couvrir l'entièreté du sentier de Bergen-Op-Zoom à Ouren. Pour la première fois des cartes schématiques présentent l'itinéraire à partir de Mouland. La première partie, en Flandre, concerne toujours le sentier cyclable puisque la version pédestre ne sera élaborée que quelques années plus tard, par les GR-Paden.

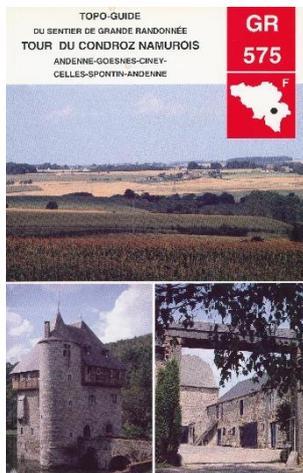


Les publications vont se succéder à un bon rythme. Toutefois, il ne s'agit pas encore réellement d'une collection. La notion interviendra dans les années nonante et, surtout, dans les années 2000 lors de la création de séries uniformes, clairement identifiées.

Ainsi, dans les années septante, le réseau GR s'est étendu à d'autres régions de Wallonie. Et quelques initiatives spontanées apparaissent, comme le topo-guide consacré au GR 12 dans l'Entre-Sambre-et-Meuse

ou celui consacré au GR 121 dans le « Pays vert » du côté d'Ath. Pendant ce temps, les publications en région liégeoise se poursuivent. Cet enthousiasme débordant ne va pas tarder à inspirer le souhait d'uniformiser les publications, afin d'affirmer la référence que commence à représenter l'association « GR ».

La cadence des publications incite les SGR à chercher des pistes pour réduire les coûts. Plusieurs solutions sont explorées dans les années 80. Avec des bonheurs divers. Les solutions envisagées sont techniques ou dans le choix d'autres opérateurs pour l'impression. Les imprimeurs historiques tardent à s'adapter à l'évolution numérique déjà en route (textes transmis sur disquettes) et les autres proposent dès lors des coûts inférieurs. L'économie principale nous sera suggérée en 1990 par les GR-



ouverte à l'évolution technologique, qui nous fait accéder à la technique de mise en page professionnelle. Réalisée en interne aux SGR, la réduction de coût est ainsi déterminante pour l'époque. Dans la seconde moitié de la décennie, le patron avertit que, plus tard, le coût de l'impression monochrome pouvait rattraper, voire dépasser la quadrichromie. Le topo-guide du GR 575 (Condroz namurois) eu l'honneur de cette évolution en 1997. Un peu plus tôt, la primauté aurait pu être attribuée à un topo-guide liégeois, le nouveau GR 576. Les photos (diapositives à l'époque) avaient cependant été

numérisées en noir et blanc et un nouveau traitement en couleurs eut été d'un coût excessif.

Réalisée au sein de l'association, la mise en page ne suscite pas de vocations pour l'avenir. Après une douzaine d'années de cette approche, des équipes de réalisation des topo-guides sont enfin mises sur pied. Elles se concentrent sur la description des itinéraires car le coût de la mise en page par des professionnels du secteur s'est réduite sensiblement. Et l'activité de l'association doit privilégier la conception des GR, leur description et leur entretien, les objectifs principaux. Une décision sage. Avec la mise en page intégrée (le « prépresse ») la production des topo-guides se poursuit sur ces bonnes bases, grâce à une entreprise dans la région de La Louvière, issue d'un giron familial, qui pratique des tarifs abordables. Le succès de nos topo-guides est au rendez-vous.

LES RANDO-BOUCLES ET LES RANDO EN FAMILLE

La demande de randonneurs d'avoir en complément des itinéraires qui ramènent au point de départ amène les SGR à envisager la conception de randonnées en boucle, basées sur des tronçons de GR. Un peu comme les « PR » (Promenades Randonnées) existant en France. A tout seigneur tout honneur la province de Liège fait l'objet de la première réalisation, assurée par le regretté Léon Lambiet, qui voit le jour en mai 2007. Le succès amène rapidement la deuxième édition. L'idée fait son chemin et les topo-guides « RB » de Namur, du Brabant, du Luxembourg et du Hainaut vont suivre. Un travail très fouillé conduit également à la publication d'un topo-guide concernant des boucles en région bruxelloise et la périphérie. C'est l'évolution naturelle des GR à travers Bruxelles (12, 126, 579) et quelques boucles publiés en 2001. Ces itinéraires étant depuis lors repris dans les topo-guides respectifs, il faut alors envisager autre chose.

Le succès des topo-guides RB (rando en boucle) est tel que plusieurs rééditions sont déjà parues. Et que Liège et le Luxembourg ont publié un deuxième tome afin d'accroître les possibilités de boucles.

Grâce à ce bon apport financier, les SGR peuvent envisager une nouvelle série, dérivée de ces RB : les randonnées en famille (RF) voient le jour. Trois topos existent déjà à Liège, Luxembourg et Namur. Ces publications proposent des boucles plus courtes en concentrant l'information sur les sujets pouvant intéresser les enfants. On espère que ces propositions vont représenter une forme d'initiation à la randonnée pédestre et inspirer les randonneurs de demain.

Fidèle à la volonté d'uniformisation, l'association définit un bandeau de couleur distincte pour chaque série : rouge pour les GR, orange pour les RB et vert pour les RF.

LES TOPO-GUIDES À THÈME

En partenariat avec d'autres groupements, des publications à thème sont lancées. Le premier est le sentier de Saint-Jacques « Via Gallia Belgica », entre Hélécinne et Saint-Quentin. Plusieurs collaborations vont suivre dans le cadre de « contrats de rivière ». Pour la Semois, le projet est intégré dans le parcours adapté du GR 16, dorénavant entre Arlon, aux sources de la rivière, et Monthermé, au confluent de la Meuse. Des tracés de

l'ancien GR Ardenne-Eifel (GR AE), comme vers Orval, sont ainsi repris par le nouveau GR 129 entre Dinant et Arlon.

L'Amblève et la Vesdre vont faire l'objet de publications spécifiques, marquées d'un bandeau bleu.

Avec le groupe « Forêt du Pays de Chimay » un topo-guide spécifique est créé, basé sur les GR existants dans la région. Son objectif est de stimuler le bivouac.

L'ÈRE NUMÉRIQUE

Avec une société spécialisée en cartographie, les SGR vont investir en 2012 pour développer une application pour « smartphones », GR Rando. La plupart de ces appareils sont équipés d'un système de guidage par satellites (GPS) et disposent d'un écran permettant l'affichage précis d'une carte. La distribution est assurée sous la forme d'un abonnement annuel.

CHRONOLOGIE DES TOPO-GUIDES

L'histoire débute en 1964 (voir ci-avant : LES TOPO-GUIDES GR).

GR 5 (*!!! ajouter les illustrations de couvertures !!!*)

- Carte provisoire au 1:100.000 en 1960.
- Première édition imprimée en mai 1965, ouverture verticale.
- Deuxième édition en août 1965.
- Troisième édition en février 1971, avec cartes tricolores (Pontus).
- Quatrième édition en juillet 1975. Y compris le sentiers cyclable de Bergen-op-Zoom à Bokrijk. Avec 15 cartes tricolores (Pontus).
- Cinquième édition en décembre 1983, de Kanne à Ouren, avec cartes IGN au 1 :50.000.
- Sixième édition en juin 1995, de Lanaken à Gilsdorf (Diekirch).
- Septième édition en avril 2009, de Kanne à Rumelange. A l'occasion du cinquantième anniversaire des SGR en Belgique.
- Une édition unique fut publiée en néerlandais, en septembre 1995.

GR 56

Seconde réalisation du C.N.B.S.G.R. Le tracé et balisage sont réalisés en 1963 aux environs de Malmédy, en 1964 vers Saint-Vith et la vallée de l'Our ; puis en 1965, tronçon septentrional vers Eupen (vallée de la Helle) et variante de la Holzwarche. Variantes de la Warchenne et de St Vith réalisés en 1978. Abandon de la variante de Losheimergraben(1979).

- Carte provisoire au 1:50 000 en 1964
- Première édition imprimée en janvier 1967. Ouverture verticale, sans cartes.
- Deuxième édition en janvier 1974, avec la variante Rocherath-Losheim.
- Troisième édition en janvier 1979, avec carte d'ensemble et nouvelle variante de la Warchenne.
- Quatrième édition en avril 1988.
- Cinquième édition (un deuxième tirage corrigé de la quatrième) en décembre 1991.
- Sixième édition en juillet 2000.
- Septième édition en juin 2011.

GR 57

Le balisage s'achève en juin 1966.

- Un premier topo-guide provisoire couvre le tronçon entre Angleur et Bomal.
- Première édition d'un topo-guide complet en septembre 1967.

- Deuxième édition en janvier 1972.
- Troisième édition en décembre 1974, avec une variante de 22 km.
- Quatrième édition en janvier 1983, avec cartes IGN, de Liège à Gouvy.
- Cinquième édition en août 1988, avec une liaison (GR 57 A) de Hotton à Ciney.
- Sixième édition en janvier 1999. De Barchon (La Foulerie) à Diekirch. Avec des variantes à Weris (dolmens) et à Rensiwez (tracé d'hiver).
- Septième édition en juin 2008. De Barchon à Gilsdorf (Diekirch), en connexion avec le GR 5.

GR 571

Cet itinéraire parcourt les vallées de l'Amblève (GR 571), de la Salm (GR 572) et, deux décennies plus tard, de la Lienne (GR 578).

- Première édition en 1965 avec le tracé de l'itinéraire.
- Deuxième édition en février 1971, de Comblain-au-Pont au Grand-Duché.
- Troisième édition en novembre 1974.
- Quatrième édition en avril 1982.
- Cinquième édition en décembre 1993, les trois GR étant groupés sous le thème « vallées de légendes ».
- Une édition en néerlandais sera publiée en 1993.
- Sixième édition en mars 2006. Les trois GR reçoivent le même numéro : GR 571

GR 573

- Première édition en janvier 1696 de Vaus-sous-Chèvremont à Belleheid.
- Deuxième édition en mai-juin 1972.
- Un topo-guide incluant une boucle de Pepinter à Spa sera publié en 1972.
- Troisième édition en février 1977.
- Quatrième édition en juin 1994 avec l'extension à un grand circuit par les Hautes-Fagnes, ainsi que les vallées de la Höegne et de la Helle.
- Cinquième édition en mars 2004.

GR 574

Ce tracé de la vallée de la Lembrée fut l'objet d'un topo-guide éphémère, incorporé initialement dans le premier topo-guide du sentiers Ardennes-Eifel (nord), le GR AE, entre Aywaille et Houffalize.

Ultérieurement, ce tronçon de la Lembrée sera inclus dans le grand circuit « tour du Condroz liégeois », GR 576.

GR 575

Sous l'impulsion de l'animateur d'un club de randonnée namurois (La Godasse), le parcours touristique automobile, « Guerre de la Vache » fut doublé par un parcours pédestre. Ce fut l'ébauche du GR 575.

- Première édition en avril 1976, sans cartes.
- Deuxième édition en janvier 1998, profondément remaniée par les baliseurs pour éviter trop de tronçons routiers et faire évoluer le GR 575 vers une boucle de 128 km au départ d'Andenne, sous le titre « Tour du Condroz namurois ».

GR 12

Le prolongement vers le nord du GR 12 français partant de Paris est réalisé entre 1971 et 1973 afin de créer un sentier Paris-Bruxelles.

- Première édition en avril 1973 entre l'abbaye d'Aulne et le bois de la Cambre à Bruxelles.
- Une édition unique relative au tronçon de l'Entre-Sambre-et-Meuse sera publiée par un autre groupement en 1972.
- Une autre première en juin 1980 concerne le tronçon du GR 12 de l'E.S.E.M, entre l'abbaye d'Aulne et Moulin-Manteau (frontière française).
- Edition provisoire (sur stencils) concerne en janvier 1985 la variante des barrages de l'Eau d'Heure (GR 12 B), entre Walcourt et Dourbes. Elle sera incorporée dans la deuxième édition du GR 12.
- Deuxième édition en mars 1992, de Montcornet à Bruxelles (Uccle-Calevoet), avec la variante GR 12 B.
- Troisième édition en janvier 1999, avec le sens inversé : de Bruxelles à Montcornet, avec une variante en forêt de Soignes entre Auderghem et Dworp. La variante GR 12B de Walcourt à Dourbes. Elle sera incorporée au GR 125.
- Quatrième édition en octobre 2009, de Bruxelles à la frontière française.

GR 121

La préparation et le balisage ont débuté en 1973. Les premières publications qui le concernent n'ont pas été toutes coordonnées par les SGR (ex-CNBSGR).

- GR 121 entre Bonsecours et Ronquières
- Topo-guide des sentiers du Hainaut occidental, publié par les A.N. de Ath, avec les GR 121, 121B, 129 (Mons-Ronse) et 129A.

GR 14

Partant d'une initiative locale, en 1988, un itinéraire de randonnée est conçu d'hôtel en hôtel, entre Bouillon et La Roche, sous le nom « Transardennaise ». C'est une source d'inspiration pour les SGR afin d'éviter un maximum de tronçons routiers présents sur cet itinéraire. Ce sera le GR 14, baptisé au départ « Transhubertine ».

- Première édition en novembre 1990, entre Corbion et La Roche, avec quelques boucles à proximité de l'auberge de jeunesse de Champlon. Une version en néerlandais est parue en janvier 1991.
- Deuxième édition en mai 2007, entre Malmedy et Sedan. Le GR 14 prend le nom de « sentier de l'Ardenne ».

LA PUBLICATION TRIMESTRIELLE : D'UN BULLETIN À UN MAGAZINE SENTIERS GR

Le « bébé » voit le jour en janvier 1964. Le premier numéro, sous le titre « GR Informations » est proposé aux membres dans le cadre de l'affiliation à 10 francs. La reproduction est faite sur stencils. Le numéro 25, spécial et illustré, paraît en janvier 1970 pour les dix ans du groupement. Dix ans plus tard, avec le numéro 67, la réalisation est confiée à Francis Verlack. Le tirage s'effectue toujours sur stencils mais les feuilles sont encartées dans une double page de couverture imprimée à Liège. La société Gestetner propose la confection de stencils par procédé électrostatique. A partir du numéro 70, les textes sont préparés sur papier et les stencils confectionnés de cette manière. Le bulletin est ainsi enrichi d'illustrations. Compte tenu du coût à ce moment-là, une suggestion nous invite à confier l'impression à une imprimerie. Les pages montées sur papier sont photographiées au trait. Notre travail est ainsi allégé des heures passées devant la machine à stencils et à l'assemblage des pages du bulletin.

L'étape suivante est le changement de présentation avec le symbole du n°100 en octobre 1988. Dans la foulée, la mise en page sera réalisée en interne à l'aide d'un logiciel peu coûteux, l'équivalent d'une centaine d'euros à l'époque. Alertés par le trésorier qui constate une augmentation continue des factures, les SGR changent d'imprimeur en 1983. Celui-ci nous permet en outre l'accès à un logiciel de mise en page professionnel. Deux étapes suivent. La couverture en couleurs dès le numéro 133 en janvier 1997 et la couleur intégrale dès le numéro 149, pour le passage à l'an 2000. L'évolution de cette dernière décennie confirme la transition d'un bulletin à une vraie revue trimestrielle.

Une première rétrospective de l'évolution a paru dans le numéro 136 de GR Sentiers, en octobre 1997.

La quadrichromie implique une approche techniquement plus complexe. Vingt-deux années à la manœuvre de cette publication trimestrielle incitent le responsable à passer la main. C'est avec le numéro 160 que le témoin passe, pour le plus grand bien de la revue et des uns et des autres, notamment les membres affiliés. Par la suite, le titre est judicieusement ramené au plus sobre « GR Sentiers ». Actuellement la revue est assurée par un spécialiste de la communication, après le fameux numéro 200 et les 50 ans de la publication (fin 2013). La belle aventure continue plus que jamais...en 2019, le Mag 221 paraît en janvier et en février un hors série anniversaire GR 60 ans !

GR SERVICE

Parallèlement au magazine distribué à tous les membres affiliés, une lettre d'info spécifique pour les baliseurs participe au développement de l'association. Cette publication est nommée « écho des pinceaux ». Aujourd'hui, une lettre électronique d'information mensuelle gratuite aux randonneurs qui en font la demande, via leur messagerie électronique, est envoyée chaque mois lorsque le magazine ne paraît pas. L'impact est évident.

ON GAGNE À ÊTRE CONNUS

Cela fait plusieurs années que les SGR se présentent à des salons, foires et autres stands ponctuels. Parmi les événements principaux, « Retrouvailles » à Liège, « Valériane » à Namur, des salons de vacances, des initiatives régionales et locales, etc. L'énumération serait trop longue. Le succès peut aussi dépendre du public rencontré. Ce n'est pas toujours évident mais cela ne décourage jamais les bénévoles.

LES « PLUS » ET LES « À CÔTÉS »

La boîte postale 10

Dès le début de l'activité, dans les années soixante, le C.N.B.S.G.R. avait loué une boîte postale à Liège, à l'ancien hôtel de poste. Cette excellente idée a permis de compléter sur le terrain certains balisages avec l'adresse de l'association : BP 10 – 4000 Liège, très facile à mémoriser. Jusque dans les années nonante, un courrier abondant y arrivait. Lorsque les délégations régionales ont été mises en place, le traitement devenait plus compliqué. Et surtout relativement lent par rapport à la messagerie électronique naissante. D'autant qu'il fut décidé, dans la foulée, d'informer les randonneurs des adresses régionales. Sur le terrain, après 1997, seule l'adresse du site « Web » nouvellement créé apparut ici et là sur des plaques ou sur des autocollants de balisage.

La BP10 a été finalement abandonnée. En 2017, ce type de service s'était d'ailleurs réduit chez bpost et coûtait quelque 150 € par an selon la taille de boîte.

Le stockage des topo-guides

Par rapport aux premières années, le volume de tirage a été réduit pour permettre des rééditions plus fréquentes, tant la situation évolue sur le terrain. Néanmoins, le volume et le poids ne permettent pas de stocker les topo-guides n'importe où ni dans 10 m². Le grenier de la maison hesbignonne acquise par le président de l'époque a été la bonne solution transitoire, plusieurs années durant. Le volume était vaste et la résistance garantie puisqu'on y stockait du grain à l'origine. Cette solution, idéale à ce moment-là, a l'inconvénient de devoir transporter toutes les boîtes à la main sur deux étages.

Ensuite, les SGR optent pour un local de stockage loué par une société spécialisée. Une catastrophe provoquée par un locataire voisin de notre local amène l'opération à tourner court. Sans trop de dégâts aux topos, heureusement. Le sauve-qui-peut conduit au local d'un commerçant, membre de la famille du président d'alors. Un peu plus tard, les négociations démarrent pour l'obtention d'une partie de bureau dans un immeuble d'associations à Namur. A la clé, un vaste espace de stockage, juste en face. Un membre du CA, chef d'entreprise, va l'aménager de manière efficace.

Le bureau et la permanence

La solution donne satisfaction depuis six ou sept ans déjà. La partie de bureau permet aux SGR d'organiser deux permanences par semaine. Elles sont assurées à tour de rôle par les bénévoles. Les randonneurs peuvent s'y informer ou se procurer les topo-guides sans frais d'envoi. Le rythme s'avère suffisant pour l'instant.

Le site des SGR sur la « toile » (Web)

Le pas est franchi en 1997. Après quelques tergiversations, la décision est prise de lancer un site SGR sur la toile. Sa mise au point va intéresser un baliseur namurois qui le gère durant dix ans. À la charnière du siècle, le site des SGR évolue vers une sorte de « portail » qui contient les renvois vers les localités traversées par les GR ou les éditeurs cartographiques. Avec la montée en puissance des moteurs de recherche cette idée sera abandonnée. Quelques années plus tard et des appels d'offres, la conception est confiée à une société spécialisée. A partir 2012, les expéditions sont assurées depuis Liège par l'ancien responsable du bulletin des SGR jusqu'en 2002. A la fin de cette année-là, le paiement en ligne est introduit. A partir de 2014, les demandes de topo-guides s'intensifient. Les SGR contribuent ainsi au développement de « l'e-Commerce ». Un défi passionnant qui implique une réaction rapide dès l'instant où les clients ont déjà payé !

LE TRAVAIL DE TERRAIN

Au début, c'est le règne de l'amateurisme enthousiaste. Progressivement, l'approche est devenue plus professionnelle. Pour éviter du balisage anarchique, les autorités (CGT, DNF, communes...) ont édicté des règles précises pour encadrer l'activité. Des démarches administratives se sont imposées pour la création d'itinéraires et pour l'octroi d'une autorisation de balisage, les SGR étant ainsi reconnus et agréés pour cette activité. La pratique est devenue plus sophistiquée et notre association a adapté son organisation en conséquence.

Des « sentinelles » sont actuellement désignées pour surveiller les cheminements et vérifier que des entraves n'apparaissent pas abusivement. C'est une résistance permanente vis-à-vis de certains propriétaires peu enchantés par le passage de randonneurs pédestres plutôt paisibles et respectueux de l'environnement.

Au sein du comité, des aspects spécifiques sont maintenant abordés au sein de groupes de travail. On est loin de l'organisation d'il y a quarante ans ! La pérennité de notre agrégation est à ce prix.

Dans les années nonante, les GR-Paden ont pris l'initiative de déposer nos marques et nos sigles. Une protection envisagée contre le plagiat. Face à deux associations distinctes (GR-Paden – à la manœuvre – et SGR) le bureau chargé de l'opération a imaginé accorder le dépôt à l'une et d'attribuer une licence à l'autre. Bien évidemment, cette option a provoqué un tollé au sein des SGR qui ont créé les GR en Belgique. Heureusement, les bons contacts entre les comités respectifs ont aplani le différend et une formule de détention conjointe de marque a été élaborée.

LES JOURNÉES DE RENCONTRES

Tant les GR-Paden que les SGR ont organisé une journée annuelle de rencontre avec les baliseurs. Avec une partie festive et une partie studieuse, destinée à expliquer certaines pratiques pour le jalonnement des sentiers. Lors de l'une de ces journées, à Zoersel, un hommage a été rendu aux présidents respectifs de l'époque, Lucien Cailloux (SGR) et Hubert Yseboodt (GR-Paden), immortalisés sur une photo. Avec des approches différentes dans l'activité, la bonne entente a toujours été de mise.

Aux SGR, les « journées des baliseurs » évoluent vers des « journées de rencontres ». L'objectif est de susciter de bonnes volontés nouvelles. La demi-journée de débat envisagée au début a été écartée car elle débouchait trop souvent vers un catalogue de bonnes intentions. Priorité est donnée à présent à la randonnée, au cours de laquelle les participants peuvent discuter à bâtons rompus. Ainsi que le soir, autour d'une table ou devant un pot. Un tel programme favorise la convivialité et les échanges.

GESTION DES MEMBRES

A la fin des années nonante une base de données est créée. Elle incorpore les membres, les baliseurs et les tronçons balisés. Un peu plus tard, le « webmaster » incorpore ces informations au sein du site « Web » des SGR. Ce qui permet l'attribution de certains avantages aux membres, comme une réduction sur les topo-guides qu'ils commandent.

C'est sans compter les obligations imposées au cours des années 2000 aux associations, comme la comptabilité. La gestion des affiliations y est intégrée. Mais il n'y a plus de lien avec le logiciel qui gère les commandes sur le site Web. Pour restaurer cela on évoque le développement spécifique d'un logiciel qui, on l'imagine, va coûter de l'argent. Le dévouement d'un de nos bénévoles nous en préserve pour le moment. Il met les données à jour, manuellement, dans les 24 heures.

C'est formidable quoiqu'un brin frustrant alors qu'une automatisation plus poussée a existé dix ans plus tôt !

Sources

« Web », divers sites

- FFRandonnée, historique
- Wikipedia
- Blog de Neupré

Les SGR ont 50 ans, par Jean-Marie Maquet

Chronologie topo-guides

| | | |
|---|-----------|------|
| Gr 5 Mouland-Ouren | 24 1 | 1965 |
| Gr 5 Mouland-Ouren | 24 2 | 1965 |
| Gr Ae-S Semois Supérieure | 10 1-1966 | 1966 |
| Gr 56 Cantons De L'est | 42 1 | 1967 |
| Gr 57 Vallée De L'ourthe | 62 1 | 1967 |
| Gr 571-572 Vallée De L'amlève Et De La Salm | 48 1 | 1968 |
| Gr 573 Vesdre | 62 1 | 1969 |
| GR AE Semois inférieure Bouyillon-Sorendal | 12 1 | 1969 |
| Gr 571-572 Vallée De L'amlève Et De La Salm | 52 2 | 1971 |
| Gr Ae-S Semois Supérieure | 10 1-1971 | 1971 |
| Gr 5 Mouland-Ouren | 74 3 | 1972 |
| Gr 57 Vallée De L'ourthe | 66 2 | 1972 |
| Gr 573 Vesdre | 64 2 | 1972 |
| GR 573-5731 VESDRE & FRANCHIMONT | 64 3 | 1972 |
| Gr 12 | 40 1 | 1973 |
| GR 121 Bonsecours-Ronquières | 48 1 | 1974 |
| GR 56 Cantons de l'Est | 48 2 | 1974 |
| GR 57 Vallée de l'Ourthe | 60 3 | 1974 |
| GR 571-572 Vallée de l'Amlève et de la Salm | 48 3 | 1974 |
| Gr 574 Vallée De La Lembrée | 52 1 | 1974 |
| GR 5 Campine-Ardenne | 84 4 | 1975 |
| Gr 575 Guerre De La Vache | 44 1 | 1976 |
| Gr 576 Sentier Du Condroz | 32 1 | 1976 |
| Gr 126 Ou Grn Namur-Dinant-Houyet | 44 1 | 1977 |
| Gr 126 Ou Grn Houyet-Membre | 40 1 | 1978 |
| Gr 577 Lesse & Lomme | 36 1 | 1978 |
| GR 56 Cantons de l'Est & parc Fagnes-Eifel | 52 3 | 1979 |
| GR 56 Cantons de l'Est | 52 3 | 1979 |
| Gr Ae Bouillon-Sorendal | 32 2 | 1979 |
| GR 12 Abbaye-d'Aulne - Moulin-Manteau | 48 1 | 1980 |
| GR AE Martelange-Florenville | 36 1 | 1980 |
| Gr Ae Orval-Bouillon | 52 2 | 1980 |
| GR 512 Brabant F | 12 1 | 1982 |
| GR 571-572 Vallée de l'Amlève et de la Salm | 64 4 | 1982 |
| Gr O.A Ourthe-Amlève | 36 1 | 1982 |
| GR 5 Kanne-Ouren | 72 5 | 1983 |
| GR 57 Vallée de l'Ourthe | 80 4 | 1983 |
| GR 563 Tour du pays de Herve | 72 1 | 1984 |
| GR 12 B Walcourt-Dourbes | 28 1 | 1985 |
| GR 12 B Walcourt-Dourbes | 28 2 | 1986 |
| GR 129 Mons-Dinant | 76 1 | 1986 |
| Gr 578 Vallée De La Lienne | 56 1 | 1986 |
| Gr 579 Bruxelles-Liège | 62 1 | 1987 |
| GR 56 Cantons de l'Est & parc Fagnes-Eifel | 96 4 | 1988 |
| GR 56 Cantons de l'Est & parc Fagnes-Eifel | 96 4-2 | 1988 |
| GR 57 Vallée de l'Ourthe et Transfamenne | 112 5F | 1988 |
| GR 57 Ourthevallei en Transfamenne | 112 2N | 1988 |
| GR 14 Transhubertinne Bouillon-La Roche | 96 1 | 1990 |

| | | | |
|---|-----|------|------|
| GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois | 144 | 2 | 1991 |
| GR 14 Transhubertinne Bouillon-La Roche | 96 | 1 | 1991 |
| GR 57 Vallée de l'Ourthe et Transfamenne | 112 | 5F-2 | 1991 |
| GR 57 Ourthevallei en Transfamenne | 128 | 2N-2 | 1991 |
| GR 12 Rocroi-Aulne-Bruxelles | 128 | 2 | 1992 |
| GR AE Monschau-Martelange N | 128 | 1 | 1992 |
| GR AE Monschau-Martelange | 128 | 2 | 1992 |
| GR 571-2-8 Valleien van Ambleve, Salm en Lienne | 144 | 1N | 1993 |
| GR 571-2-8 Vallées de légendes | 144 | 5F | 1993 |
| GR AE Semois Martelange-Montcornet | 112 | 3 | 1993 |
| Gr 573 Vesdre, Hoegne, Helle & Hautes-Fagnes | 128 | 4F | 1994 |
| GR 129 Ronse-Mons-Dinant | 120 | 2 | 1995 |
| GR 5 Maastricht-Diekirch F | 144 | 6 | 1995 |
| GR 57 Ourthevallei Luik-Houffalize-Diekirch | 136 | 3N | 1995 |
| Gr 573 Vesder, Hoegne, Helle & Hoge-Venen | 128 | 1N | 1995 |
| GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse | 176 | 1 | 1996 |
| Gr 126 Bruxelles - Membre-Sur-Semois | 160 | 3 | 1996 |
| GR 12 modification édition 2 | 16 | 2 | 1997 |
| GR 5 Maastricht-Diekirch N | 144 | 1-2 | 1997 |
| Gr 576 Tour Du Condroz Liégeois | 144 | 1 | 1997 |
| Gr 575 Tour Du Condroz Namurois | 112 | 2 | 1998 |
| Gr 577 Tour De La Famenne | 144 | 2 | 1998 |
| GR 12 Rocroi-Aulne-Bruxelles | 160 | 3 | 1999 |
| GR 57 Vallée de l'Ourthe et sentier du Nord | 192 | 6 | 1999 |
| GR 56 Cantons de l'Est & parc Fagnes-Eifel | 160 | 6 | 2000 |
| Gr 57 Ourthevallei Luik-Houffalize-Diekirch | 192 | 4N | 2000 |
| GR AE Semois Martelange-Montcornet | 128 | 4 | 2001 |
| Gr Bru Neuf Randonnée Dans Bruxelles Et Ses Environs | 176 | 1F | 2001 |
| GR 563 Tour du pays de Herve F | 128 | 2 | 2002 |
| Gr Bru Te Voet Door Brussel En Omgeving | 176 | 1N | 2002 |
| GR 5 Maastricht-Diekirch N | 144 | 1-4 | 2003 |
| GR 563 Tour du pays de Herve N | 128 | 1N | 2003 |
| Gr Bru Neuf Randonnée Dans Bruxelles Et Ses Environs | 176 | 2F | 2003 |
| GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois | 128 | 4 | 2004 |
| GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois | 128 | 4 | 2004 |
| GR 573 Vesdre - Hoëgne - Helle & Hautes-Fagnes | 128 | 5 | 2004 |
| Randonnées en boucle, province de Liège | 144 | 1 | 2007 |
| Randonnées en boucle, province de Namur | 144 | 1 | 2008 |
| Randonnées en boucle, province du Luxembourg | 144 | 1 | 2009 |
| GR 16 sentier de la Semois | 128 | 5 | 2010 |
| Gr 16 Semois Martelange-Montcornet | 128 | 5 | 2010 |
| Randonnées en boucle, province de Liège | 144 | 2 | 2010 |
| Randonnées en boucle, province de Namur | 144 | 2 | 2010 |
| Randonnées en boucle, province du Brabant wallon | 160 | 1 | 2010 |
| Gtfcpc Grande Traversée De La Forêt Du Pays De Chimay | 96 | 1 | 2014 |
| randonnées en boucle Bruxelles-capitale | 240 | 1 | 2014 |
| Randonnées en boucle, province de Liège | 144 | 4 | 2016 |

| | | | |
|---|-----|----|------|
| Gr 151 Tour Du Luxembourg Belge | 160 | 1 | |
| GR 576 Tour du Condroz liégeois | 144 | 1 | 1997 |
| GR 575 Tour du Condroz namurois | 112 | 2 | 1998 |
| SJC Via Gallia Belgica Hélécine - Saint-Quentin | 160 | 1 | 1999 |
| GR 56 Oostkantons Hoge Venen & Noord-Eifel | 160 | 2N | 2000 |
| GR 57 Ourthevallei Luik-Houffalize-Diekirch | 192 | 4N | 2000 |
| GR 563 Tour du pays de Herve | 128 | 2 | 2002 |
| GR BRU Neuf randonnée dans Bruxelles et ses environs | 176 | 2F | 2003 |
| GR 123 tour du Hainaut occidental | 152 | 1 | 2004 |
| GR 579 Bruxelles-Liège & GR 564 Hannut-Huy | 128 | 2 | 2004 |
| GR 126 Brussel - Namen - Membre-sur-Semois | 128 | 1n | 2005 |
| GR 15 Monschau - Martelange | 128 | 3 | 2005 |
| GR 125 tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse | 160 | 2 | 2006 |
| GR 571 Vallées des légendes (Amblève - Salm - Lienne) | 128 | 6 | 2006 |
| GR 412 est sentier des terrils | 144 | 1 | 2006 |
| GR 412 ouest sentier des terrils | 144 | 1 | 2006 |
| GR 129 ouest Ellzelles - Dinant | 160 | 3 | 2007 |
| GR 14 Malmedy - Bouillon - Sedan | 128 | 2 | 2007 |
| GR 5 Noordzee Middelandse zee | 112 | 3n | 2008 |
| GR 57 Vallée de l'Ourthe et sentier du Nord | 160 | 7 | 2008 |
| Luswandeligen in province Luik | 144 | 1 | 2008 |
| GR 12 (Bruxelles & Wallonie) et GR 121 (Brabant wallon) | 160 | 4 | 2009 |
| GR 5 Hollande-méditerranée | 160 | 7 | 2009 |
| GR 5 Kanne-DIEKIRCH N | 112 | 2N | 2009 |
| GR 57 Ourthevallei en Sentier du Nord | 144 | 5n | 2009 |
| Randonnées en boucle, province du Hainaut | 144 | 1 | 2009 |
| GR 577 Tour de la Famenne | 128 | 3 | 2010 |
| GR 56 Cantons de l'Est & Hautes-Fagnes - Eifel | 128 | 7 | 2011 |
| Randonnées en boucle, parc naturels de Wallonie | 160 | 1 | 2011 |
| GR 129 sud Dinant - Arlon | 112 | 1 | 2012 |
| Randonnées en famille, province de Liège | 144 | 2 | 2012 |
| Randonnées en boucle, province de Liège | 144 | 3 | 2013 |
| Randonnées en famille, province de Luxembourg | 144 | 1 | 2013 |
| Amb l'ambève Par Les Gr | 160 | 1 | 2014 |
| Randonnées en boucle, province de Namur | 144 | 3 | 2014 |
| Randonnées en boucle, province du Brabant wallon | 160 | 2 | 2014 |
| Randonnées en boucle, province du Luxembourg | 144 | 2 | 2014 |
| GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois | 160 | 5 | 2015 |
| GR 573 Vesdre & Hautes-Fagnes | 96 | 6 | 2015 |
| Randonnées en boucle, province de Liège | 144 | 1 | 2015 |
| GR 16 sentier de la Semois | 120 | 6 | 2016 |
| Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay | 96 | 2 | 2016 |
| Randonnées En Famille, Province De Namur | 144 | 1 | 2016 |
| randonnées en boucle Bruxelles-capitale | 240 | 2 | 2017 |

Le détail des publications

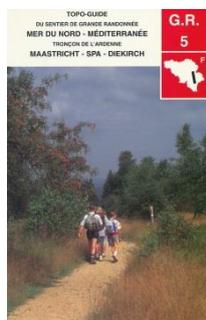
Le GR 5



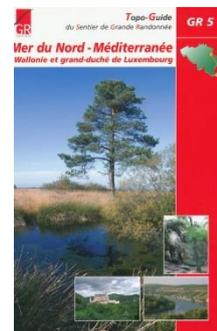
Le premier topo-guide du C.N.B.S.G.R. est consacré au GR 5. Deux éditions sortent en 1965, à peine six ans après le début de l'activité en Belgique. En 1972 sortait la troisième édition, de Moulind à Ouren, avec la couverture en couleurs.



En 1975 paraît la quatrième édition du topo-guide, couvrant l'itinéraire depuis la Campine jusqu'en Ardenne. La partie en Flandre était alors un itinéraire cyclable. La réédition en 1983 (5^e), avec la même couverture stylisée, traitait le tronçon de Kanne (région de Maastricht) à Ouren (Trois-Frontières).



En 1995, avec la sixième édition, le caractère international du GR 5 fut souligné avec le trajet entre Maastricht (Pays-Bas) et Diekirch (G.-D. de Luxembourg). En 2003, ce topo-guide fut édité en néerlandais pour répondre à la demande provenant des Pays-Bas. La septième édition (l'actuelle) est parue en 2009.



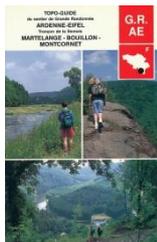
Le GR de la Semois (GR AE)



En 1966, une version stencillée est consacrée au tronçon de la Semois supérieure (Orval-Bouillon) du sentier « Ardenne-Eifel ». Une édition consacrée à la Semois inférieure (Bouillon-Sorendal) suivra en 1969.



Les topo-guides de la Semois inférieure et de la Semois supérieure, avec la couverture en couleurs, paraîtront en 1979 et 1980.



Le premier topo-guide consacré à l'itinéraire complet, de Martelange à Montcornet, la troisième édition du GR « Semois » paraîtra en 1993 (112 pages). La quatrième édition va suivre en 2001.



Lors des deux éditions suivantes (5^e en 2010 et 6^e en 2016) le sentier est renommé GR 16, abandonnant ainsi les références alphanumériques « AE »)

Le GR 56 des cantons de l'est

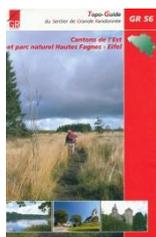


La série de topo-guides consacrés au GR 56 débute en 1967. La couverture est monochrome mais le contenu est imprimé. La deuxième édition est publiée en 1974 et la troisième en 1979.





Les éditions 4 et 5 partageront la même couverture, en 1988 et en 1999. La sixième édition, en 2000, forte de 160 pages, marquera l'extension au parc naturel Fagnes-Eifel, avec un long crochet en Allemagne, via Monschau.

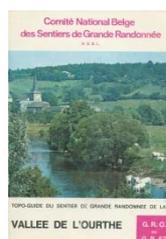


Le volume sera plus réduit pour l'édition 7, en 2011. C'est à la suite du remaniement des variantes qui composent le GR 56.

Le GR 57 de la vallée de l'Ourthe



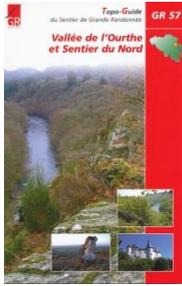
Après les cantons de l'est, c'est la vallée de l'Ourthe qui poursuit l'aventure des topo-guides avec le GR 57 en 1967. Il reliait à l'origine Angleur (Liège) à Houffalize. La deuxième édition va suivre en 1972 et la troisième deux ans plus tard, vu le succès de l'édition.



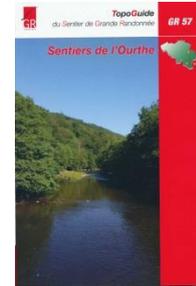
La quatrième édition voit le jour en 1983.



Les deux éditions suivantes (5 en 1991 et 6 en 1999) partageront la même couverture, avec une extension vers l'ouest, entre Hotton et Ciney, dénommée « Transfamenne » dans l'édition 5 et un prolongement vers Diekirch via le sentier luxembourgeois du « nord » dans la sixième.



La septième édition sort en 2008 et la huitième fin septembre 2017. Celle-ci comporte d'importants changements. Le départ se fait dorénavant à Liège (gare des Guillemins) et le tronçon vers Barchon devient une liaison vers le GR 5. La variante des dolmens de Wéris est remaniée et une nouvelle partie du GR 57 est à présent consacrée à l'Ourthe occidentale, entre Nisramont et la gare de Libramont.



Le GR 571-572 des vallées de l'Amblève et de la Salm (ou Glain)



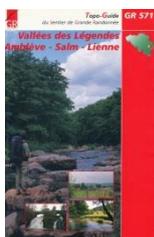
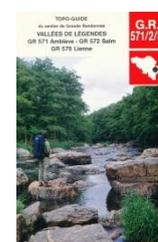
La série des topo-guides va s'intéresser ensuite aux vallées de l'Amblève et de la Salm (Glain), en 1968. Les GR optent pour deux numéros distincts pour l'Amblève (571) et pour la Salm/Glain (572). À Trois-Ponts, le premier bifurque vers Stavelot et le second poursuit au sud vers le Grand-Duché. Cette première édition du topo-guide était dactylographiée.



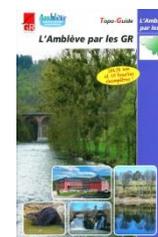
La deuxième édition, imprimée, sort en 1971. La couverture est illustrée par le château de Froidcourt, à Stoumont. Trois ans plus tard, le topo en est déjà à la troisième édition qui illustre une famille au point du site du Congo (Stoumont). Un autre point de vue dans les environs de Coö servira pour la 4^e version, en 1982.



En 1988, un tracé basé sur la vallée de Lienne, complète le circuit des GR 571-572 sous le numéro 578. Il relie Gouvy à Remouchamps. Il sera ensuite incorporé dans un seul topo-guide sous le thème « vallées de légendes », en 1993, l'édition 5.

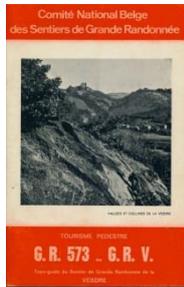


Avec l'édition 6, en 2006, seul le sigle GR 571 est retenu pour l'ensemble du circuit. Le topo-guide perd les indications 571 et 572. En collaboration avec un groupement qui gère le contrat de rivière, un topo-guide complémentaire sort en 2014 sur la vallée de l'Amblève. Il est agrémenté de dix circuits.



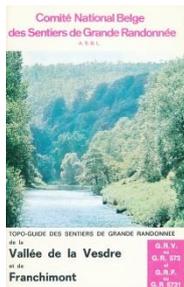
Le GR 573 de la vallée de la Vesdre

C'est au tour de la vallée de la Vesdre de faire l'objet d'un premier topo-guide en janvier 1969.

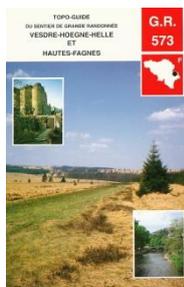


Les deux premières éditions (1969 et 1972) seront dactylographiées à l'aide d'une machine à écrire à boule.

L'édition de 1972 sera complétée par une série de croquis de cartes avec le tracé du GR.



Dans la troisième édition, en 1972, apparaît une variante vers Franchimont sous le n°5731.



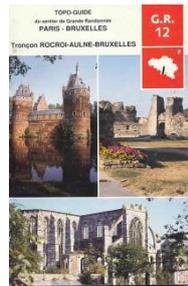
En 1994, la quatrième édition est complètement remaniée. Le GR 573 englobe des tracés existants pour former un grande et double boucle qui englobe la Helle et les les Hautes-Fagnes. Une cinquième édition sort de presse en 2004, avec quelques aménagements. On garde le rythme avec une sixième édition en 2015.



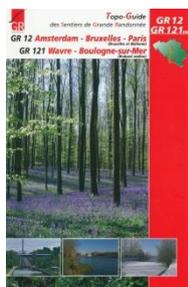
On passe alors au centre du pays avec le GR 12



Le premier topo-guide sort en 1973 pour le tronçon entre l'abbaye d'Aulne et Bruxelles (sud-nord, donc). Un deuxième, en 1980, va de l'abbaye d'Aulne à Moulin-Manteau, nord-sud, donc).



Toujours du sud vers le nord, comme prolongement du GR 12 français de Paris à Rocroi, la deuxième édition regroupe l'entièreté du trajet entre Rocroi et Bruxelles, en 1992. La troisième partage la même couverture mais le sens est cette fois inversé, de Bruxelles vers Rocroi.



La quatrième édition, en 2009, inclut le GR 121 en Brabant wallon.